

Les services techniques

L'épidémie de Covid-19 a mis en lumière l'importance des équipes techniques des établissements de santé qui assurent au quotidien, d'une part, l'exploitation, la maintenance et l'entretien des bâtiments et installations techniques de l'établissement, et d'autre part, la conduite de toutes les opérations de travaux.

Les compétences internes des services techniques du CPN s'exercent dans les domaines suivants : sécurité (incendie, secourisme, assistance aux unités de soins, malveillance,...), électricité (courants forts et faibles), fluides (plomberie, chauffage, ventilation, climatisation), menuiserie, métallerie, peinture, voiries et réseaux divers, environnement, bureau d'études techniques. Au CPN, 72 professionnels y travaillent.

Les services techniques sont placés sous la responsabilité de Jean-Paul SAUVAGEOT.

4 professionnels ont été sollicités pour répondre à nos questions essentiellement pour le Département Maintenance Exploitation des ST : Cédric Marchal, Denis MICHEL, Olivier RENAUD et Antoine CASUCCI

Pouvez-vous vous présenter brièvement ?

Denis : Je suis co-responsable du département Maintenance Exploitation des Services Techniques du CPN, en charge plus spécifiquement de tout ce qui concerne le domaine du bâtiment. Pendant la crise sanitaire, j'ai travaillé principalement sur l'aménagement de l'Unité Covid.

Olivier : Je suis co-responsable également du Département Maintenance Exploitation, en charge des réseaux et je suis le chargé de sécurité électrique de l'établissement.

Antoine : Comme mes collègues, je travaille également au niveau du Département Maintenance Exploitation. Je suis en charge des ateliers menuiserie, métallerie, peinture et signalétique.

Cédric : Je suis ingénieur hospitalier, responsable adjoint des services techniques.

Comment avez-vous vécu cette période de crise sanitaire ?

Denis : Personnellement, je n'ai pas ressenti de crainte particulière. J'ai été confiné 14 jours car j'ai été en contact avec une personne atteinte du virus. J'ai ensuite repris une activité normale. Professionnellement, j'ai travaillé une semaine toutes les 3 semaines.

Par ailleurs, un système d'appel téléphonique a été mis en place dès le début du confinement pour tous les agents. Et chaque matin, comme tous mes collègues, j'appelais Cédric Marchal pour lui donner des nouvelles.

Antoine : Le premier jour, j'ai ressenti une impression de grand vide. Du jour au lendemain, il a fallu rester à la maison et je me suis senti isolé. Je ne savais pas quand j'allais pouvoir revenir travailler, ni dans quelles conditions. Comme mes collègues, j'appelais quotidiennement ma hiérarchie pour donner des nouvelles. J'ai vécu la première semaine en étant confiné. Puis, j'ai alterné avec trois semaines de confinement et une semaine de travail.

Olivier : Pour ma part, le confinement ne m'a pas trop pesé. J'ai traversé cette période sans trop de stress, ni d'anxiété particulière. On s'inquiète un peu, mais on fait attention.

« Un système d'appels téléphoniques quotidien a été mis en place ! »



Comment avez-vous organisé la continuité de l'activité au sein de vos services ?

Cédric : Très vite, nous avons mis en place un planning, affiché dans les locaux des services techniques, de façon à ce que chaque agent sache précisément les jours où il devait venir travailler.

Un premier planning a été établi couvrant la période du 17 mars au 15 avril, puis un second jusqu'au 11 mai.

Nous avons également instauré un système d'appels téléphoniques afin que chaque professionnel puisse donner quotidiennement de ses nouvelles et être informé des évolutions, l'idée était d'éviter l'isolement et de maintenir le contact.

Évidemment, en raison de la crise, notre activité s'est principalement centrée sur l'Unité Covid ainsi que la maintenance des installations techniques et des bâtiments inoccupés. Mais, pour autant, nous n'avons pas pu délaissé tous les autres chantiers en cours, car pour certains d'entre eux, l'arrêt total des travaux pouvait générer plus de complications.

Témoignage

Cela a été le cas notamment pour la tranchée devant l'unité Philia, suite à une fuite importante de chauffage, où deux entreprises sont intervenues pendant le confinement. Cela n'a pas été très simple à gérer pour que chaque professionnel puisse travailler en sécurité, mais nous avons pu faire en sorte que tout se passe le mieux possible.

De la même façon, nous avons continué l'entretien des espaces verts et notamment la tonte des pelouses afin d'éviter le développement de parasites d'une part (risque pour les patients comme pour les professionnels) et d'autre part, le risque de TMS (Troubles Musculo-Squelettiques) si nous avons du traiter des surfaces non entretenues à la débroussailleuse. Enfin, la crise a fait émerger de nouveaux besoins, par exemple en matière de téléphonie. Notre réseau étant structuré pour un état normal, nous avons du adapter notre système avec les délais allongés liés aux fournisseurs.

Comment avez-vous exercé votre activité professionnelle ?

Denis : Les bons Carl ont été limités aux seules urgences. Et très vite, je suis intervenu sur la mise en place de l'Unité Covid. Tous les travaux ont réalisés en seulement 48 heures et avec un nombre de professionnels bien moins important que d'habitude ! Nous avons par exemple créé une chambre sécurisée (fenêtre, plafond, installations électriques et sanitaires, ...), sécurisé l'étage d'hospitalisation (gestion d'accès, sécurisation de l'ascenseur, ...), changé tous les lits du service pour des lits ergonomiques, adapté les chambres, installé des distributeurs SHA à l'entrée de chaque chambre,

Nous avons aussi mis en place une machine à laver et un sèche-linge, installer des interrupteurs anti-vandalisme et sécuriser les boîtiers des volets... sans compter qu'il fallait également assurer des interventions dans les autres services de l'établissement. Nous avons peu de contact avec les patients et les agents qui l'étaient, connaissaient les consignes à respecter.



Antoine : Pour ma part, j'ai donné de nombreux coups de main sur les dépannages. La polyvalence de tous a été un atout pour cette période. J'ai également travaillé sur la création et la conception des éléments de protection. Ces derniers ont été conçus intégralement par nos services, car les fournisseurs extérieurs n'étaient plus en mesure de répondre à nos demandes. Avant le confinement, nous avons heureusement anticipé une commande conséquente de plexi (environ 70m²) et 80ml d'aluminium. Grâce à ces matériaux, et en établissant un ordre de priorité avec la DSO, nous avons conçu nous-mêmes toutes les parois de protection dans les services. Nous avons même équipé ces parois avec des systèmes d'hygiaphone.

« Nous avons fabriqué nous-mêmes tous les équipements de protection ! »

Enfin, nous avons également mis en place la signalétique au sol pour marquer les distances à respecter. Tous ces équipements ont été réalisés de manière durable et sont destinés à rester en place.

Olivier : Au niveau des réseaux, nous avons assuré la continuité du service et privilégié les travaux de maintenance sur la distribution électrique et les réseaux sanitaires. Le CPN est en effet alimenté par un réseau de 20 000V que nous entretenons et exploitons. Il était donc indispensable de garantir le bon fonctionnement des installations. Le 6 mai, nous avons connu une coupure générale, mais des modes d'intervention dégradés permettent de rétablir l'alimentation en cas de problème. Heureusement, certaines de nos installations ont l'avantage de permettre une activité sans forcément intervenir dans les services, car le respect des gestes barrières n'est pas simple à gérer dans notre domaine. En effet, nous travaillons en proximité avec les collègues dans des locaux souvent exigus. Cela n'a pas été évident de s'y faire.



Comment se passe la reprise ?

Denis : On travaille toujours dans le souci du respect des gestes barrières. Ces gestes deviennent finalement habituels. Des protocoles ont également été mis en place avec le retour des entreprises extérieures.

Cédric : Dès le 11 mai, nous avons instauré une information aux agents, par groupe de 10, afin de les sensibiliser aux gestes barrière, à la désinfection des mains, des surfaces, etc. et aussi pour recueillir leur ressenti par rapport à la situation.

Que reprenez-vous de cette période ?

Denis : La période a été compliquée, c'est vrai, car nous avons sans arrêt des informations contradictoires au niveau des médias et il était usant de ne pas savoir comment la crise allait évoluer. Malgré cela, à l'hôpital, tout le monde a rapidement joué le jeu. Il y a eu une cohésion d'équipe exceptionnelle avec les équipes et de très bons contacts avec la cadre de santé de l'Unité Covid. Cette solidarité a facilité la gestion des événements.

Cédric : La crise a impliqué des besoins nouveaux dans l'établissement. Elle a permis de mettre en lumière le très bon niveau de technicité et le savoir-faire de nos équipes, qui ont été capables de s'adapter à ce contexte inédit et grâce auxquelles nous avons pu répondre à tous nos besoins.

**Merci à
Denis, Olivier, Antoine et Cédric pour
leur témoignage.**